

**Discours de Benoît Payan, Maire de Marseille**  
**Séance inaugurale du Conseil Communal en santé**

**Vendredi 29 octobre 2021**

---

*Seul le prononcé fait foi.*

*"Madame la Première Adjointe,*

*Chère Michèle Rubirola,*

*Madame la conseillère municipale,*

*Chère Aïcha Guedjali,*

*Monsieur le Directeur général de l'APHM,*

*Monsieur François Crémieux,*

*Monsieur le Président de la Commission Médicale d'Établissement,*

*Monsieur Jean-Luc Jouve,*

*Madame la Directrice adjointe de la Délégation Départementale des  
Bouches-du-Rhône de l'ARS PACA,*

*Madame Isabelle Wawrzynkowski,*

*Mesdames, Messieurs,*

*C'est un honneur pour moi d'être parmi vous pour cette séance inaugurale du  
Conseil Communal en santé.*

*Nous sommes aujourd'hui rassemblés autour d'un même objectif : garantir la bonne  
santé et le bien-être des Marseillaises et des Marseillais en agissant bien au-delà de  
l'indispensable organisation du système de soins.*

*Vous connaissez les réalités que rencontre Marseille en termes de pauvreté et de  
précarité.*

*Marseille est marquée par des inégalités considérables auxquelles la santé  
n'échappe pas, bien au contraire.*

*La santé, c'est un état de bien-être social, mental et physique.*

*Elle appelle une approche globale, transversale et systémique que nous devons  
prendre en compte dans les politiques publiques portées par la ville.*

*Nous devons agir rapidement pour les plus vulnérables, qui sont bien souvent éloignés des systèmes de santé.*

*La fracture sociale et territoriale a des effets dévastateurs : celles et ceux qui vivent dans les quartiers populaires de Marseille vivent en moyenne 9 ans de moins que les autres.*

*Parce que le chômage y est 3 fois plus élevé, parce que l'accès aux soins y est difficile et les conditions et la qualité de la vie, fortement dégradées.*

*Il existe à Marseille des déserts médicaux où le dépistage et la prévention sont insuffisants.*

*Les délais de rendez-vous chez les spécialistes et dans les services hospitaliers sont souvent longs et les urgences publiques sont débordées.*

*Cette réalité, vous la connaissez.*

*Vous la combattez avec justesse et détermination.*

*L'épidémie de la Covid-19 est venue se superposer aux problématiques déjà nombreuses à Marseille.*

*Mais nous ne sommes pas restés passifs.*

*Nous avons pris la question de la santé à bras le corps.*

*Sous l'impulsion de Michèle Rubirola, nous avons enclenché une vraie politique publique de santé.*

*Je veux remercier l'engagement sans faille du Bataillon de Marins Pompiers, notre unité d'élite, qui a été pionnier dans la détection du virus dans les eaux usées et qui a permis la mise en place, auprès de l'APHM, de l'ARS, des CPTS et de nombreux acteurs de terrain, du plus grand centre de vaccination en France au Stade Vélodrome.*

*La Ville de Marseille a complété, à vos côtés, son dispositif par une politique de vaccination de proximité.*

*Nous ne devons pas relâcher nos efforts. Nous devons voir loin, avoir de l'ambition et de l'audace.*

*Nous devons continuer à innover.*

*Nous avons cherché des solutions pour protéger, du mieux que nous pouvions, les Marseillaises et les Marseillais.*

*Nous avons donc engagé des actions pérennes et efficaces pour lutter contre les inégalités territoriales et sociales de santé.*

*Cette politique s'appuie sur la prévention et une offre de soin diversifiée et adaptée, sur la promotion et la défense d'un hôpital public de haute qualité, proche des habitants.*

*De la santé physique à la santé mentale en passant par la prise en compte des addictions, des facteurs biologiques aux facteurs sociaux en passant par le cadre de vie et les facteurs environnementaux, nous avons une vision transversale de la santé.*

*Et nous souhaitons aujourd'hui que le Conseil Communal en santé, fruit d'un travail acharné, méticuleux et novateur s'inscrive dans ces objectifs.*

*Je salue l'implication de chacune et chacun, de Madame la Première adjointe, et les en remercie vivement.*

*Nous faisons ensemble la démonstration que nos politiques publiques prennent à bras-le-corps les questions de santé, souvent bien au-delà de nos compétences.*

*Cette volonté ne découle pas simplement d'un contexte qui s'impose à nous avec la pandémie de la Covid-19.*

*C'est une volonté qui nous vient de notre engagement et du constat que nous faisons de l'état de notre ville.*

*Trop longtemps, Marseille a été maltraitée, blessée et meurtrie.*

*Trop longtemps, la ville a souffert de ses fractures socio-spatiales, assignant les uns à résidence, les autres se barricadant parfois dans des résidences fermées.*

*Nous savons combien la relégation sociale et l'isolement géographique éloignent les populations des systèmes de soin et pèsent sur la santé.*

*Nous nous sommes donné pour objectif de recoudre cette ville fracturée pour la transformer profondément, parce que les aménagements que nous faisons contribuent à la santé de ses habitants.*

*Prendre soin des Marseillaises et des Marseillais, c'est se battre pour des transports en commun et des mobilités douces pour limiter les expositions aux particules fines, aux pollutions.*

*Prendre soin des Marseillaises et des Marseillais, c'est développer des points d'eau partout dans la ville, des toilettes publiques, mais c'est aussi créer des douches publiques :*

*c'est une question d'accès au droit, c'est une question d'égalité et c'est aussi une question de santé publique.*

*Prendre soin des Marseillaises et des Marseillais, c'est vouloir récupérer la gestion et le ramassage des déchets pour une ville plus propre et plus saine. Ce sont des questions de la fin du XIXème siècle mais qui rejaillissent à Marseille avec une terrible acuité.*

*Prendre soin des Marseillaises et des Marseillais, c'est aussi atténuer les îlots de chaleur urbain en sanctuarisant les espaces verts, en retrouvant une agriculture urbaine et des jardins partagés.*

*Pour garantir la bonne santé et le bien-être d'une population, nous devons penser la Ville, l'arrondissement et le quartier dans leur globalité.*

*Notre approche de la santé est donc globale car nous ne la concevons pas comme un isolat en nous limitant à une politique menée sur le seul terrain médical.*

*C'est le sens de notre action et de notre engagement pour déployer une offre de santé de proximité.*

*En créant un Conseil Communal de Santé (CCS), la ville de Marseille se dote d'un outil permanent de concertation et d'aide à la décision permettant d'appuyer les politiques de la Ville en matière de santé publique.*

*Transparent, souple, accessible, il sera présidé par vous Docteure, Chère Michèle Rubirola.*

*Basé sur une expertise à la fois scientifique, professionnelle et citoyenne, le Conseil Communal en santé est une instance participative.*

*Vous avez été invités à y prendre part du fait de votre engagement et votre expertise en tant que professionnel ou citoyen.*

*Aucune autre ville en France ne l'a fait.*

*Nous le faisons grâce à vous, grâce à votre implication au quotidien et votre engagement sans faille.*

*Nous démontrons qu'avec une volonté politique forte et de l'ambition, nous pouvons construire des outils novateurs au service de la santé des habitants.*

*Nous ne le faisons pas par charité mais parce que c'est une question de justice et de dignité.*

*Nous le faisons parce que nous le devons à toutes les Marseillaises et tous les Marseillais, les plus fragiles, les plus précaires, les invisibles qui ne demandent rien mais qui ont tant besoin.*

*Je vous remercie très sincèrement pour votre implication et votre engagement, qui sont si précieux."*